

# CAHIER DE TEXTE

## **LA CARGAISON**

Souleymane BAH

Date d'écriture : 2020

---

**La Cargaison** fait partie de la sélection 2021 du comité de lecture du collectif Troisième bureau et a été mis en lecture le 7 mai 2021 sous la direction de Thierry Blanc dans le cadre de la 21<sup>e</sup> édition du Festival Regards croisés au Théâtre 145-TMG à Grenoble.

Texte lauréat du Prix Théâtre RFI 2020

Cet extrait est publié avec l'aimable autorisation de son auteur.

Retour vers le Cahier de texte de *La cargaison* via le lien :

<http://www.troisiembureau.com/2021/06/la-cargaison/>

Bonne lecture !

**Troisième bureau**  
COLLECTIF ARTISTIQUE

Centre de ressources des écritures théâtrales contemporaines

Le Petit Angle 1 rue Président Carnot 38000 Grenoble

0033 476 001 230 | grenoble@troisiembureau.com | www.troisiembureau.com

*Bruits.*

*Manifs.*

*Sirènes.*

*Ambulances.*

***Elle*** est sur scène.

***Elle*** est belle, belle à tomber.

***Elle*** est belle à réveiller les morts.

***Elle*** sort de sa poche un paquet de cigarettes.

***Elle*** sort de sa poche un paquet de cigarettes et un briquet.

***Elle*** allume une cigarette et tire une bouffée, comme absente.

***Elle*** est belle, belle à tomber, toujours comme absente, comme indifférente.

## PROLOGUE

**ELLE** : Quand on est coincé dans un monde qui n'est pas le nôtre  
Le temps se rit de notre destin et de notre enfermement  
Il se rit de l'insomnie qui nous sert de compagne  
Ici c'est pas chez moi  
Je suis pas chez moi ici  
Mes copines elles ont eu de la chance  
Elles sont entrées par une porte  
Elles sont sorties par une autre  
Moi je suis restée coincée là  
Alors qu'ici je suis pas dans ma maison  
C'est la maison qu'on m'a imposée  
On m'a pas demandé mon avis  
On m'a balancée ici  
Comme on tire un caillou d'un lance-pierre  
J'ai pas eu d'autre choix que de pénétrer  
Sinon je suis pas de celles qui s'incrument  
Même si parfois je viens en surprenant mon hôte  
Mais pour ça aussi  
Il faut que je sois « commissionnée »  
« Commissionné » comme on dit ici  
Contrairement à ce qu'ils disent  
Je ne suis pas perdue  
Je ne me perds jamais ici  
Je vais toujours là où on me dit d'aller  
Et s'il m'arrivait de dévier de ma commission  
Ils envoient toujours d'autres copines pour faire parvenir leur message  
Nous sommes toujours une colonie d'envoyées spéciales  
Nous sommes les fusées félines qui guettent pénètrent les maisons sans être invitées  
De jour comme de nuit nous trouons portes et portails sans attendre d'être invitées  
Merci à tous ces asiles de nous accepter chaque fois qu'ils nous envoient  
Merci de m'avoir laissée délivrer leur message  
Parce que mine de rien  
Ça fait du bien d'avoir la satisfaction du devoir accompli  
Maintenant que j'ai accompli ma mission  
J'aimerais qu'on m'aide à sortir d'ici  
Puisque je n'ai pas eu la force  
La force de me creuser une porte de sortie  
Comme certaines de mes copines  
Alors j'exige qu'on m'extraie d'ici  
Moi j'ai fait que mon devoir  
J'ai fait ce pourquoi on m'a mise au monde  
J'ai fait que suivre la ligne de ma destinée  
Je pénètre où on m'envoie pénétrer

1.

Chers collègues  
La voilà encore La maudite Cargaison  
Mais cette fois-ci on la laisse dans la cour  
Exactement dans la cour  
Cette merdeuse Cargaison est une malédiction  
Il faut qu'on trouve un moyen de s'en débarrasser  
Hors de question qu'elle reste ici  
Est-ce à nous de nous la coltiner  
Si tout le monde la refuse  
C'est hors de question  
Cette Cargaison ne se porte pas avec le sourire  
Elle écrase notre avenir du poids de son passé  
Alors si on refuse de l'avoir sur les bras  
Cela s'appelle légitime défense  
Les journalistes viennent fouiner et alors  
On leur dit qu'il y a une fuite d'eau dans le bâtiment  
Je sais qu'il n'y a pas d'eau dans les robinets depuis un mois  
C'est pas la peine de me le rappeler  
Dans ce cas on va leur dire que la totalité du bâtiment est envahie de rats  
Des rats infectés d'Ebola  
Ces pisse-copies mourront de rire  
En voyant ces bestioles brandir des pancartes  
Pour dénoncer le mauvais traitement qu'on leur inflige  
La Cargaison risque donc de contracter le virus  
L'Autorité dit toujours que plus le mensonge est gros plus ça passe  
Alors mentons gros aussi  
Comme L'Autorité  
Pour ne pas avoir La Cargaison entre les pattes  
À chacun son mensonge pour camoufler le mal qui le ronge  
Hors de question que je rentre chez moi en puant l'odeur de cette Cargaison pourrie  
Fuite d'eau depuis la dernière fois que les colis avaient été embarqués d'ici  
Et épidémie d'Ebola  
Chambres et lits  
Chiottes et balais à chiottes  
Poignées de portes et serrures  
Clés et carreaux et murs  
Tous infectés  
Ça grouille partout de rats  
Jusque dans les sourcils des souris  
Qui exigent d'être confinées dans des solutions hydro-alcoolisées  
Donc nous veillons à ce que les colis ne soient pas infectés  
Nous sommes responsables nous  
Voilà ce qu'on dit à ces fouineurs de journalistes qui se pointeront  
Faut jouer jusqu'au bout  
Faut jouer à fond

Jouer à fond comme il faut  
Les oiseaux n'arrêteront pas leur cui-cui  
Parce que cette Cargaison ne trouve pas de garage  
Pas de place  
À part la laisser continuer à pourrir ici dans la cour  
On reste scotché sur les ordres de L'Autorité  
Comme un impuissant à sa boîte de viagra dans une partouze  
Allons nous occuper de nos rats révoltés et de nos souris malades  
C'est prioritairement la priorité des priorités  
S'occuper de nos rats révoltés et de nos souris malades  
L'Autorité a dit que si les proprios veulent  
Que chacun vienne ramasser son colis  
Que chacun vienne ramasser son foutu colis

2.

Nous sommes de là-haut  
De la crête d'où le soleil a abandonné ses yeux de biche  
De la pointe d'où ne bruissent que des fœtus apeurés  
De la cime des pleurs étouffés dans des utérus balafrés  
Nous sommes de là-bas  
Du sommet de cette colline poussiéreuse où nous faisons la cour à la mort  
De là où les maisons sont faites de briques poreuses  
De là où les barricades sont tissées de laines spongieuses  
De là où l'Autorité n'autorise que la terreur  
Nous sommes les souffles de là-haut  
Où les écoles ne croisent pas de gamins  
Où les hôpitaux ne lavent pas de chagrins  
Où les mitraillettes chantent de jour comme de nuit  
Vous n'avez pas besoin de tendre l'oreille  
Le temps d'un battement de cils  
Vous en aurez pour vos tympans  
Nous sommes nés là-haut  
Sur cette bretelle estampillée de nécrologies  
Nous avons grandi dans cette artère  
Où le sang gicle pour nettoyer les rues  
Nous sommes les destins fractionnés  
Terrain de jeux d'ambitions opposées  
Radio et télé  
Murs de nos maisons  
Panneaux de notre ville  
Partout nous sommes les immolés de la République  
Si pour sa valeur on n'arrose pas tendrement une fleur  
C'est arrogamment qu'on tranchera son corps pour laisser le soleil avaler son sang  
Et nous sommes les fleurs décapitées de notre terre qui respire d'indifférences organiques  
Et nous sommes les bourgeons écrasés sous les bottes des appétits antagoniques  
Nous sommes de là-bas  
De là où la mort fait le mort  
Parce que trop fatiguée de sévir  
Nous sommes de là-haut  
De là où le sang a si bien arrosé la terre  
Que révoltée elle implore de mourir  
Là-bas là-haut  
La peur a peur de nous  
La douleur a mal pour nous  
Nous carburons à la mort parce que la vie ne nous saoule plus  
Nous sommes les camés d'une vie où la mort reste le seul shoot qui nous fait planer  
Alors elle vient vers nous parée des rondeurs aguicheuses de la flicaille de la République  
Autour des ronds-points de notre cité éclopée  
Nous dansons la danse des corbillards crépusculaires  
Nous dansons le ballet des cercueils en colère

Nous dansons jusqu'à la dernière étreinte de la mort  
Nous dansons et dansons jusqu'à ce que la mort soit morte

3.

J'en ai marre

Marre

Marre

J'en ai marre de subir ça tous les soirs

D'être couché sur le dos

À regarder ce plafond

Couché sur le dos

À entendre ce gardien se faire couiner par sa nana

À les entendre tous les deux se fouiller se farfouiller

Nous voilà encore de retour dans cette morgue

Pour subir les crissements des mêmes vieux brancards à caisson rouillés

Des caissons à fournaise qui nous bouffent les corps dans cette morgue

Après avoir passé toute une journée

Dans la cour d'un hôpital en plein cagnard

On revient ici encore et personne

Personne pour s'occuper de nous dans cette morgue maudite

Moi j'en ai marre

Marre

Vous avez tous les yeux et les oreilles fourrés dans le fion

Vous pioncez tranquillement pendant qu'on nous balade

Ils n'ont pas le droit de nous balader comme ça

Après nous avoir laissé rôtir dans la cour de l'autre hôpital

On nous ramène dans cette même morgue

Ils n'ont pas le droit de nous balader comme ça

Moi

Moi je dis qu'on devrait manifester

Avec des slogans et tout

Les mecs faut manifester

Manifester nous savons faire ça

Alors faut manifester avec des slogans et tout

Pour dire exiger qu'on soit enterré

Avoir enfin le repos que nous avons mérité

Ils nous ont suffisamment baladés comme ça

Qu'est-ce que t'en dis Blood-Boy

Tu veux savoir comment on va faire pour manifester

Bah j'en sais rien moi

Hé Fire-Boy je t'interdis de me dire de la fermer

Me dis plus jamais de la fermer

Est-ce que t''as bien compris

Sinon je t'éclate la tronche jusqu'à ce que ta mort soit morte

T'as pigé

Si tu me redis de la fermer

Je te troue la tête à coups de pierres

Je parle si je veux

Si je veux je parle pas



Si je veux pas je parle  
Et là je veux parler  
Alors je parle puisque je veux pas  
Enfin je veux dire que je parle  
Je parle je veux dire pas je parle pas  
La ferme tu m'embrouilles  
Te mêle pas de ça Poids-Lourd  
Ce connard faut toujours qu'il la ramène  
Sa gueule de ventouse à vécés pour remonter ses merdes  
Et toi  
Toi  
Y en a marre à t'entendre depuis qu'on est là  
Jouer tout le temps ton imam à deux sous  
Tu l'ouvres que pour seriner tes versets d'hypocrisie  
Eh ouais je l'ai dit  
Qu'est-ce que tu vas faire  
Hein tu vas faire quoi  
Je te pisse dans la gueule Poids-Lourd  
Est-ce que t'entends gros tas de viande  
Si vous saviez à quel point votre léthargie m'insupporte  
Putain bougez-vous quoi  
Si on ne s'est jamais laissé piétiner dans notre vie  
C'est pas dans notre mort qu'on devrait accepter qu'on se foute de nous  
En plus cet endroit est un vrai crématoire  
Y en a marre de ces tours qui n'en finissent pas  
Marre d'être dans cette fichue morgue  
Chambres à gaz de fichu crématoire de chambre froide de mes deux

4.

Non

Non

Pas ça

Pas ce gardien

Les amis au secours

Dites à ce gardien de me laisser tranquille

Ce gardien au corps de cure-dent me soulève encore

Dites-lui de me laisser tranquille

Non

Pas lui

Pas lui

Dites-lui les gars que je suis bien ici

Même sans courant

Fais-chier

Lâche-moi merde

Me touche pas

Et voilà

Voilà

Je t'avais dit de pas me toucher

Maintenant tu m'as pété le nez sur ces carreaux de votre sale morgue

Tu me pètes le nez et mon sang me tâche mon linceul

C'est pas drôle les mecs

Je trouve vraiment pas ça drôle

Pourquoi faut-il que ça soit systématiquement mon corps de Poids-Lourd

Que ce cure-dent humain se donne l'obligation de porter

Qu'est-ce qu'il cherche à prouver

Le mec est aussi solide qu'un épi de fonio en pleine tempête

Fichu gringalet de peul nourri au lait de chatte paludéenne

Lâche-moi

Lâche-moi

Je vais me débrouiller seul ici

Y en marre

Qu'est-ce qu'il y a de compliqué à creuser un trou

Et à nous jeter dedans

Même si c'est un seul trou

Une seule fosse

Pour qu'on dorme enfin ensemble

Ou qu'on nous laisse pourrir ici

Ou qu'on nous mette dans une seule et unique caisse à jeter dans l'océan

Une seule et unique caisse à fourrer dans le ventre de l'atlantique

Un seul et unique cercueil pour tous et tout ira bien enfin

5.

À quoi ressemble le monde  
À quoi ressemble ce pays  
À quoi ressemble papa  
Mes frères  
Mes sœurs  
Mes amis  
Mon école  
Ma maison  
À quoi je ressemble  
J'ai eu qu'une seule maison jusqu'ici  
Une maison sécurisée aux petits soins de maman  
Je ne l'ai jamais vraiment vue ma maman  
Mais je la connais plutôt bien ma maman  
Ça fait sept mois que je me nourris d'elle  
Qu'elle me parle tout bas  
Pour que personne n'entende nos secrets  
Ma maman me raconte que le monde n'est pas très beau  
Mais elle dit qu'il faut accepter de voir cette laideur du monde  
Si on veut s'émouvoir du peu de beauté qu'il nous propose  
Donc pour sourire de ces belles choses  
Je vais regarder droit dans les yeux  
Toutes les horreurs que l'homme est capable d'enfanter  
Ma maman elle veut aussi que je le connaisse le monde  
Parce qu'elle est sûre que je peux y changer quelque chose  
Parce qu'elle dit ma maman que je serai quelqu'un de bien  
Ma maman  
Elle tire les étoiles tous les soirs pour moi pour que leur lumière brille dans mes yeux  
Ma maman  
Elle me couvre de ses chansons tous les vilains bruits qui peuvent me faire peur  
Sauf que ma maman  
Je ne l'entends plus depuis quelques jours  
Elle ne dit plus rien ma maman  
Peut-être qu'elle est fâchée m'man  
Pour le coup de pied que je lui ai donné la dernière fois  
Je voudrais lui demander pardon à ma maman  
Mais je ne l'entends plus  
Je ne suis pas sûr qu'elle m'entende aussi  
Et je ne la sens même plus ma maman  
Sinon je lui aurais demandé à m'man c'est quoi ces disputes que j'entends  
Je pense que ce sont ces disputes qui m'empêchent d'entendre la voix de m'man  
Silence mes frères  
Silence je dis  
Chut  
Maman  
T'es là

Est-ce que tu m'entends maman  
Ces disputes qui perturbent mon repos et couvrent ta voix de maman  
Ces empoignades de portes qui claquent de larmes qui hurlent d'ambulances qui pleurent  
Ces engueulades plantées dans le pic morbide des alcools et le parfum irritant du formol  
Je sais que tu les sens ces bruits m'man  
Puisque c'est par toi que je sens tout m'man  
Tu es certainement aussi fatiguée de ces allers et retours  
Tu es fatiguée pour toi et pour moi et pour nous deux  
Ce n'est pas très facile de se porter  
Et porter quelqu'un d'autre en même temps  
Surtout si ce quelqu'un d'autre est en nous  
Si ce quelqu'un d'autre gigote en nous  
Elle est lourde maman  
Elle est lourde de moi  
Elle est lourde de mon corps  
Qui gigote et donne des coups de pieds  
De mon corps recroquevillé de sept mois  
Il ne manquait plus que deux mois  
Pour qu'on fasse plus ample connaissance  
Maman et moi  
Mais tout ça s'est arrêté  
Quand elle revenait du marché maman  
Après avoir vendu son petit carton de poissons  
Elle chantait très fort une petite chanson  
Pour couvrir les bruits de la ville  
Pour que je l'entende mieux  
Quand un crépitement a rompu la voix de maman  
Le crépitement l'a arrêtée nette maman  
Et ma maman elle ne chantait plus  
Et maman elle n'a pas pu courir  
Parce qu'elle est lourde de moi ma maman  
J'ai senti quelque chose qui arrêtait de bruire  
Un bruit a arrêté un autre bruit  
Ce bruit qui frappait de sa cadence la poitrine de maman  
Ce bruit de maman que j'entendais dans ma poitrine aussi  
Je n'ai plus entendu ces bruits  
Et depuis ma maman ne chante plus dis plus rien  
Pourtant je lui ai donné beaucoup de coups de pieds  
Pour qu'elle me chuchote son « Aïe arrête avec ton petit pied mal poli »  
Elle me chuchote plus « Aïe arrête avec ton petit pied mal poli »  
Mais je sais qu'elle est là autour de moi et moi en elle  
On est fatigué d'être ici  
Maman et moi n'avons rien n'à faire ici  
Maman et moi n'étions pas en train de manifester  
Quand cette balle a arrêté la chanson de maman  
Maman et moi étions dans notre quartier à quelques pâtés de maisons de notre maison  
Pourquoi

Pourquoi a-t-il fallu que la petite lampe d'amour  
Qui frétillait au cœur du ventre de ma mère  
Soit claquée d'un bruit qui crépite  
Maman et moi voulons dormir maintenant  
S'il vous plaît  
Laissez-nous dormir

6.

Soldats

Paraît que le courant a fichu de la morgue

Alors on nous demande de la garder La Cargaison

Jusqu'à demain matin zéro six zéro zéro

Si elle est abandonnée dans cette cour du camp

C'est pas notre problème

C'est la faute à La Sous-Autorité

Personne n'empêche un quelconque proprio de venir ramasser son colis

Les caisses restent ici pour la nuit

Soldats

Vous restez bien en place

Personne n'entre en dehors des propriétaires des colis

Tout autre petit connard qui débarque au camp

On l'arrête

Il n'est pas question qu'il y ait un quelconque cortège funèbre cette fois

Un point c'est tout

Soldats

Les ordres sont les ordres

L'Autorité a fini d'ordonner les ordres

Allô

Oui patron

Je suis avec les colis au camp

Je sais patron

Bien compris patron

Jusqu'à zéro six zéro zéro

Bien noté patron

Je suis d'accord patron

La Sous-Autorité veut jouer

Alors on va jouer

On verra bien qui aura le dernier jeu

On verra bien qui a plus d'autorité

Paiera bien qui paiera le dernier

Les médias en parlent déjà

Mais on s'en fout patron

Les médias sont faits pour parler

Quand ils auront la gueule suffisamment ouverte

Nous y fourrerons quelques billets

Histoire de leur donner de quoi mâcher

Pour la leur fermer

Une bouche qui mange ne parle pas patron

Ils savent tous que c'est impoli de parler en mangeant

7.

Retour à la case départ chers amis  
On vous ramène les fesses encore chez moi  
Alors que vous vous plaignez de ma température  
Petits cadavres ingrats de merde que vous êtes  
Tu me diras  
C'est mieux qu'un camp  
Remplis de bidasses beurrés tout le temps  
Et toi Ganja-Boy  
T'es jamais satisfait  
Et t'empêches les gens de se reposer  
Pourquoi faut-il toujours que tu te plains  
T'es pas seul ici  
Et toi aussi Sniper-Boy  
Je vais finir par péter un câble  
Disjoncter  
Décalquer  
Est-ce ma faute si je ne suis pas froide  
La chaleur que je dégage qu'est-ce que j'y peux  
Vous croyez que je n'aurais pas voulu être toute fraîche et bien accueillir vos corps froids  
Mais la plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a les enfants  
C'est ce qu'on dit non  
Qu'est-ce que j'y peux si le courant est toujours croulant dans ce pays  
Je ne suis pas une dynamo Ganja-Boy  
Je ne produis pas mon énergie  
Je rends ce qu'on me donne  
Je fais comme je peux  
Si le courant se barre en courant  
Et qu'il revient en croulant  
Ce n'est vraiment pas ma faute  
Alors taisez-vous et laissez-moi tranquille  
Ganja-Boy tu t'en prends à ceux qui vous ont envoyés ici  
Tu ne devrais pas te plaindre mon petit  
Quand on t'a débarqué  
Éructant ta cervelle de ton crâne fendu et bavant de sang de ta poitrine  
Tu étais bien content de trouver un endroit pépère pour te reposer  
Certains de tes amis ont dû traîner ici à même le sol  
Pendant toute une nuit et toute une journée  
Est-ce que tu les entends se plaindre  
Personne ne se plaint  
Chacun fait avec ce qu'il a  
Tu nous casses les oreilles avec tes appels à manifester  
Tu oublies que ce sont ces manifs qui t'ont foutu dans cette merde  
Tes amis eux veulent dormir  
Ils sont fatigués de la vie qui les a brisés  
Fatigués de ces manifs qui leur ont salopé l'avenir

Fatigués d'être trimbalés à gauche à droite  
Fatigués d'être rejetés par tous les hôpitaux  
Fatigués qu'on leur refuse d'être enterrés  
Pour qu'il repose enfin en paix